

Käfig, Boxe-Boxe, chorégraphie avec le Quatuor Debussy

Caluire (69), Le Radiant, 19,20,21 mars 2014.

Käfig, Boxe-Boxe, chorégraphie, Quatuor

Debussy. Boxe + Hip-Hop + un Quatuor

classique, qui plus est nommé Debussy : on ne

s'attend pas à ces éléments réunis dans un

spectacle de type pluri-média... Dans

l'agglomération lyonnaise – qui est aussi « le camp de base »

du chorégraphe Mourad Merzouki et du Quatuor Debussy -, il

s'agit pourtant d'une nouvelle représentation de ce Boxe-Boxe

inventé par le chorégraphe et co-piloté par les Debussy, qui

en ont choisi les musiques, de Schubert et Verdi à Phil Glass.

Boxe-Boxe, donc...



La Forlane par Mistinguett

On sait qu'un des grands quatuors français a pris le nom de

Debussy, qu'il siège (et agit avant tout) en Rhône-Alpes, qu'il

aime depuis sa fondation (en 1991) les expérimentations-

frontières, et qu'il est fidèle en cela au message de son

Saint Patron. Jusqu'à s'agréger chorégraphiquement à un groupe

de hip-hop ? Alors, là... Claude de France eût-il été transporté

d'aise en voyant son nom accolé à un « tortillage moderne »,

qui plus est venu non d'est russe mais d'ouest américain ? Et

Ravel convoqué sur le ring d'un spectacle appelé Boxe Boxe ?

Peut-être davantage, lui qui rêvait de faire « danser la

Forlane au Vatican par Mistinguett et Colette Willy en

travesti »... Et les autres, inclus en citations-patchwork pour

Boxe-Boxe, tels le doux Franz –tolérant, mais pas son genre,

le pugilat !-, le (trop ?) distingué Mendelssohn, ou l'ardent

Verdi – encore que pour l'Unité Italienne et contre l'occupant

autrichien... – ?

Arts martiaux, hip-hop et cirque

D'autant que la « banlieue » (?) nord de Lyon où est situé le Radiant-Bellevue ne paraît pas terre d'élection du « hip-hop » et genre Bronx de la Capitale des Gaules... Mais il faut bien une fusion des cultures, ou selon Montaigne, qui fut maire de Bordeaux, « frotter et limer notre cervelle contre celle d'autrui ». Mais écoutons le chorégraphe de Boxe-Boxe, qui lui, est plutôt venu de la banlieue sud-est : « La boxe, c'est déjà de la danse. Ici je joue sur les contrastes , à chaque élément de la boxe correspond une dimension de l'art chorégraphique

Créations multiples

Récital est « dialogue insolite entre six danseurs, un musicien et l'image du concert de musique classique : une grappe de violons est suspendue au dessus du plateau et fait danser un orchestre inédit d'instrumentistes. » Puis Pas à Pas mélange avec le chorégraphe sud-africain Jay Pather danses traditionnelles zoulous et hip-hop. Dix Versions se tourne vers l'univers New-Yorkais : « objets géométriques déplacés dans l'espace par les danseurs qui activent un jeu vivant de formes et d'énergies ». En 2004, retour aux origines algériennes avec Mekech-Mouchkin et Corps est Graphique, humour en hip-hop. En 2006, plongée dans l'enfance en un no man's land fantasmé, Tricôté, et en 2008, à la Biennale de Lyon, création d' Agwa, « sous le signe de l'eau ».

La Légion d'Honneur, ça ne se refuse pas

Et en 2010, voici Boxe-Boxe, qui lie les arts martiaux et la musique classique avec les Debussy, et qui devient vite ... classique du mélange des genres. Entre temps, Mourad Merzouki a été nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil, puis a créé le Festival Kalypso en Ile de France. Travaillant aussi au Musée des Beaux-Arts de Lyon, Käfig se confronte aux arts visuels du numérique (Pixel), et transmettant sa création Récital à des danseurs indiens , engage cette lère œuvre hip-hop en système de notation via le

système Laban. Metteur en scène de théâtre (Feydeau, Wesker) et de cinéma, travaillant avec le cirque canadien Eloize, que n'a-t-il fait et ne fera-t-il encore ? Le temps de recevoir ...la Légion d'Honneur, qu'il n'a pas refusée (comme le fit Ravel), mais toute sa... chorégraphie mériterait-elle cette distinction, demanderait le perfide Erik Satie ? On pourrait poser la question au million de spectateurs qui en vingt ans ont vu ses 21 créations dans 61 pays...

La rive droite du Rhône

Et du côté de chez Claude(les Debussy), évidemment aucune réticence à se mêler à boxe et boxe et hip-hop... Depuis la fondation, le Quatuor multiplie les « passerelles avec la danse, le théâtre, les musiques actuelles », et avec un talent pédagogique hors du commun, mène un travail intense en direction des enfants, et aussi « envers les publics qui ont peu d'accès à la culture, de la communauté gitane aux maisons de retraite et au monde de l'entreprise ». Sans oublier le rôle plus traditionnel mais assumé de façon passionnée, de « passeurs » : non d'une rive à l'autre du Rhône, mais sur la rive droite du fleuve-dieu, avec le Festival annuel et ardéchois des Cordes en Ballade, qui se consacre pour une large part à « l'enseignement supérieur », permettant aussi aux jeunes ensembles de faire leurs gammes en concerts.

Octuorissimo

En témoigne un récent cd. « Octuorissimo », où ils sont en effet à huit, « Maître et élève ». Le Maître, les Debussy, bien sûr, et L'Elève, les Arranoa, un jeune quatuor (fondé en 2009) qui se perfectionne au CNLMD de Lyon, s'est produit – entre autres – aux Cordes en Ballade, – travaillent «en parité totale dans un séduisant voyage musical de Moscou à Buenos-Aires et New-York ». On ne sera pas étonné d'y écouter Chostakovitch, dont les Debussy ont enregistré l'intégrale des Quatuors (mais ici ce sont des Pièces moins connues, les unes adaptées par le compositeur lui-même de son opéra Lady Macbeth of Minsk et du ballet l'Age d'Or, puis en octuor, un op.11), et

on y rencontrera Osvaldo Golijov, né en Argentine (1960) de parents roumain et ukrainien, marqué par la culture klezmer et sud-américaine, qui confie aux musiciens français son Last Round, hommage au Maître Astor Piazzolla d'après une nouvelle de Cortazar. Piazzolla qui est également présent par son Tango Ballet, arrangé par José Bragato pour quatuor. Enfin, le répétitif américain Marc Mellits (né en 1966) figure avec son Octet, sous l'influence du minimalisme.

Vous avez dit : minimalisme répétitif américain ? En effet, dans Boxe Boxe, à côté de Schubert, Mendelssohn, Ravel et Verdi, on rencontrera un Dracula de Phil Glass. Et aussi le Polonais Henryk Gorecki (1933-2010), dont la 3e Symphonie fut, il n'y a pas si longtemps, et pour des raisons non encore tout à fait élucidées, un « tube planétaire ». Donc : melting pot ? Et si vous pratiquez un peu « le noble art », n'oubliez pas de venir près du ring-Radiant avec une paire de gros gants pour encourager les Käfig...

Caluire (69), le Radiant. 19, 20, 21 mars 2014 (20h30). Boxe-Boxe, Käfig (Mourad Merzouki) et le Quatuor Debussy. Information et réservation, T. 04 72 10 22 19 ; www.radiant-bellevue.fr

Le JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye en tournée

[JOA.Haydn,Mozart. Tournée : 19,20,21 mars 2014. La Rochelle, Saintes, Paris :](#) Le Jeune Orchestre de l'Abbaye de Saintes réalise une nouvelle tournée dans un programme alliant élégance symphonique et esthétique des Lumières. Giuliano Carmignola retrouve le Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames (ancien Jeune Orchestre atlantique) lors d'un programme conçu

autour du classicisme viennois. Mozart, Haydn incarnent ce bouillonnement expérimental qui sur le plan musical fait de Vienne à l'époque des lumières un foyer de réalisations concertantes et orchestrales parmi les plus inventifs d'Europe

...



Les jeunes musiciens qui présentent ainsi l'aboutissement des séances de formation professionnelle recueillent galvanisés par son expérience de soliste, les conseils du violoniste italien Giuliano Carmignola qui a déjà coopéré avec

la phalange, l'une des plus passionnante à suivre parmi les orchestres de jeunes musiciens jouant sur instruments d'époque. Pendant leur apprentissage à l'Abbaye aux dames où l'orchestre a sa résidence, les musiciens y apprennent la subtilité de l'approche historiquement informée, au cours d'un cycle de sessions de travail où ils se retrouvent entre professionnels, avant de présenter le résultat de leur effort devant le public. L'expérience pédagogique et le partage avec le public au sein d'une tournée grand public font donc partie de l'apprentissage de l'orchestre ce est d'ailleurs un fonctionnement qui a montré sa valeur

Symphonisme viennois

Le programme. Les cordes, le violon notamment, sont à l'honneur avec la présence du soliste Jean-Philippe Vasseur (alto de l'Orchestre des Champs-Élysées).

La Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart et la Symphonie n°49 « La Passione » de Haydn synthétise le raffinement et l'inventivité de la langue orchestrale à l'époque des Lumières.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie concertante pour violon et alto

Joseph Haydn

Symphonie n°49 » La Passione «
Concerto pour violon et orchestre en Do Majeur

JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames
Giuliano Carmignola, violon et direction
Jean-Philippe Vasseur, alto

Giuliano Carmignola Jean-Philippe Vasseur, alto
Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames

Tournée JOA mars 2014

Mercredi 19 mars 2014, 20h30

La Coursive – Scène nationale de La Rochelle
Acheter des places

Jeudi 20 mars 2014, 20h30

Saintes, Abbaye aux Dames

Vendredi 21 mars 2014, 20h

Paris, Invalides, Salle Turenne

Réservations, informations

Le programme propose au côtés du Concerto pour violon d'une tendresse éniivrée et sincère (si emblématique de l'effusion d'un Haydn jamais démonstratif), une facette plus rare de Haydn, ordinairement enjoué et facétieux : sa gravité émue comme en témoigne sa Symphonie La Passion de 1768, puis la Symphonie Concertante de Mozart, écrite 10 ans plus tard, œuvre de synthèse entre l'élégance galante et virtuose parisienne et le développement nouveau de l'orchestre germanique (fruit de ses relations avec l'orchestre de Mannheim). Le Haydn des années 1760 et le Mozart, ultime des années 1780 incarnent une manière de perfection symphonique, terreau particulièrement formateur pour les jeunes instrumentistes du JOA.

Haydn 1768

Intitulée La Passion, la Symphonie n°49 en fa mineur de Joseph Haydn date de l'année 1768. Ecrite au moment de la Semaine Sainte, c'est, légende ou non, l'une des partitions les plus sombres du Viennois, lui-même père de la Symphonie et du Quatuor à cordes. Jamais la musique pure n'aura en si peu de temps et sous l'impulsion d'un génie musicien, accompli autant de miracles formels. Seul le trio du Menuet est en majeur.



Tonalité de l'intériorité voire de la douleur secrète, le fa mineur est pour Haydn ce que sera l'ut mineur pour Beethoven ou le sol mineur pour Mozart : un climat de sincérité grave. L'Adagio sombre du début laisse la place à un Allegro di molto au caractère Sturm und Drang. Suit le Menuet qui touche au fond du désespoir contrastant avec le Trio en fa majeur d'une lumière reconquise par hautbois et cors mais si brièvement..

Mozart 1779

Ecrite pour violon et alto avec accompagnement d'un orchestre de cordes comprenant 2 hautbois et 2 cors, **la Symphonie concertante de Mozart en mi bémol majeur K 364** dévoile la maturité éblouissante de Wolfgang dans l'écriture symphonique au moment de la création de la Messe du Couronnement (1779).



Sa très haute virtuosité qui ne sacrifie jamais le raffinement ni la subtilité de la forme concertante est liée certainement aux musiciens chevronnés pour lesquels Mozart destinait sa partition : le violoniste Fränzl et les instrumentistes de l'Orchestre de Mannheim.

Toujours en quête d'excellence et de raffinement expérimental, Mozart délaisse ses investigations sous influence parisienne propres à l'année 1778, et revient en 1779, à l'approfondissement de l'esthétique léguée par Mannheim. Esprit de synthèse, Il élabore désormais une écriture

orchestrale originale qui le mène aux grandes réalisations symphoniques de la pleine maturité, celle des années 1780. Ici, l'écriture concertante développée par la mondanité parisienne (qui favorise aussi la beauté et la diversité des mélodies) dépasse son cadre galant et gagne une nouvelle ampleur symphonique sachant exploiter toutes les ressources instrumentales selon l'ambition des compositeurs germaniques. Frivolité parisienne, expérimentation et souffle orchestral germaniques sont subtilement combinés en une partition superbement aboutie.

Plan : Allegro maestoso, Andantino, Presto.

Abbaye aux Dames,
la cité musicale, Saintes
11, place de l'Abbaye,
CS 30125, 17104 Saintes Cedex

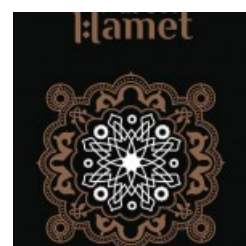
Téléphone : +33 (0)5 46 97 48 48

Fax : +33 (0)5 46 97 48 40

info@abbayeauxdames.org

VIDEO. TOURCOING: Jean-Claude Malgoire ressuscite Aben Hamet de Théodore Dubois (clip vidéo)

Tourcoing: Théodore Dubois, Aben Hamet, 1884. Les 14, 16, 18 mars 2014. CLIP VIDEO. D'après Chateaubriand (Le dernier Abencérage), l'académicien Théodore Dubois et ses librettistes abordent la passion amoureuse sur fond



d'inquisition et de guerres religieuses. Aben Hamet poussé par sa mère Zuléma tente de reconquérir pour la foi de ses ancêtres l'Espagne depuis Grenade : restaurer l'ancien Califat dont son père était le roi. Chrétiens et musulmans s'affrontent mais le maure Aben tombe amoureux de la belle chrétienne Bianca : défiant la fatalité des antagonismes héréditaires, leur amour foudroyant sera cependant vaincu par l'opposition des religions.



Audace et raffinement harmoniques, subtilité mélodique avec un usage très subtil des leitmotiv, pureté stylistique et suprême élégance, l'opéra Aben Hamet (créé en 1884) nous est restitué dans

une nouvelle orchestration, réalisée par Jean-Claude Malgoire d'après la version chant / piano originale. C'est l'occasion de savourer cet orientalisme français d'une irrésistible séduction (où rayonne le timbre de la harpe, du saxophone...) : Aben Hamet poursuit la claire et lumineuse vision de Carmen de Bizet. Mais Dubois y ajoute aussi sa parfaite connaissance de l'opéra hérité de Gounod, Fauré, Saint-Saëns, Massenet. Sa sensualité et sa finesse annoncent même Debussy. C'est dire l'importance de cette résurrection. A Tourcoing, Jean-Claude Malgoire réunit une distribution convaincante où rayonne le timbre clair et juvénile du baryton Guillaume Andrieux dans le rôle-titre : à Grenade, le jeune prince découvre l'amour mais doit affronter l'extrémisme : il mourra sur le champ de bataille. Dans une mise en scène épurée, à la fois suggestive et abstraite (signée Alita Baldi), l'action lyrique suit son cours, sans faiblir jusqu'à la superbe scène finale d'un romantisme préservé. **Production événement, Tourcoing les 14, 16 et 18 mars 2014. CLIC de CLASSIQUENEWS.COM**

Lire [notre présentation de l'opéra ABEN HAMET de Théodore Dubois](#) (1884)

Toutes les infos sur [le site de L'Atelier Lyrique de Tourcoing](#)

Théodore Dubois (1837-1924)

Aben Hamet, 1884

création mondiale

version réorchestrée (JC Malgoire)

livret en français

[Vendredi 14 mars 2014 à 20h](#)

[Dimanche 16 mars 2014 à 15h30](#)

[Mardi 18 mars 2014 à 20h](#)

[Tourcoing, Théâtre Municipal R. Devos](#)

Billetterie / 03 20 70 66 66

Livret de Léonce Détroyat et Achille de Lauzières d'après la nouvelle de Chateaubriand : Les Aventures du dernier Abencérage. Opéra créé au Théâtre Italien à Paris le 16 décembre 1884

Jean Claude Malgoire et Vincent Boyer, orchestration

Jean Claude Malgoire, direction musicale

Alita Baldi, mise en scène

Alain Lagarde, scénographie

Enrico Bagnoli, lumières

Christine Rabot-Pinson, costumes

Aben Hamet : Guillaume Andrieux, baryton

Bianca : Ruth Rosique, soprano

Alfaïma : Hasnaa Bennani, soprano

Zuléma : Nora Sourouzian, mezzo-soprano

Le Duc de Santa-Fe : Marc Boucher, baryton-basse

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Britten : Le tour d'écrou à l'Opéra de Tours



Tours, Opéra. Britten: *The Turn of the screw*. Les 14,16,18 mars 2014. Monde réel et fantômes, inquiétude, refoulement, questions, conscient et inconscient, enfance en danger, sacrifiée, bafouée, se

conjuguent dans le monde de Benjamin Britten d'après l'extraordinaire nouvelle d'Henry James. Accessible et novatrice, toute en couleurs sans cesse renouvelées, la musique habite cet univers prenant, protéiforme à laquelle la réalisation signée par Dominique Pitoiset, déjà présentée à Bordeaux, apporte un éclat intérieur, lumineux et hypnotique. Peu à peu, la musique et l'architecture dramatique nourrissent l'emprise du pervers Quint sur Miles, le jeune garçon, pourtant défendu (vainement) par la nouvelle gouvernante...

Le Tour d'écrou est créé à Venise en septembre 1954 à la Fenice. Entre fantastique et horreur, l'action dépeint la lente possession de deux enfants par deux fantômes perniciose, Peter Quint et Miss Jessel, chacun inféodant le jeune Miles et sa soeur Flora. Britten se passionne surtout pour la figure de l'étrangère, la gouvernante qui très attachée au jeune garçon, tente vainement de le protéger de la figure diabolique de Peter Quint : si le fantôme s'efface, il laisse dans les bras de la gouvernante, le petit corps de Miles... sans vie. Composé de 8 tableaux strictement agencés et ponctués là aussi d'interludes musicaux particulièrement suggestifs, *The Turn of the screw* reste l'opéra de chambre, inventé par Britten le plus saisissant par sa progression lente et oppressante, sa parfaite construction dramatique. Un modèle, avec *The Rape of Lucretia* et aussi le peu connu *Owen Windgrave*, dans le genre

du théâtre intimiste. Le huit clos est saisissant, l'action précise, fulgurante, et la musique d'une âpreté poétique et mordante.

[Tours, Opéra](#)

[Les 14,16,18 mars 2014](#)

[Benjamin Britten : The Turn of the screw](#)

Conférence

Samedi 8 mars à 14h30

Grand Théâtre de Tours

Salle Jean Vilar • Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Opéra en deux actes avec prologue

Livret de Myfanwy Piper, d'après la nouvelle d'Henri James

Création le 14 septembre 1954 à Venise

Editions Boosey et Hawkes

Présenté en anglais, surtitré en français

Direction : Ariane Matiakh

Mise en scène et scénographie : Dominique Pitoiset

Costumes : Nathalie Prats

Lumières : Christophe Pitoiset

Assistant mise en scène : Stephen Taylor

Narrateur / Peter Quint : Jean-Francis Monvoisin

Gouvernante : Isabelle Cals

Mrs Grose : Hanna Schaer

Miss Jessel : Cécile Perrin

Orchestre Symphonique Région Centre-Tours

Production Décors, costumes et accessoires Opéra de Bordeaux

Into the woods de Sondheim au Châtelet

[Paris, Châtelet. Sondheim : Into the woods 1er > 12 avril 2014.](#)

Conte musical. Du petit chaperon rouge, et de cent autres drames imaginés par les frères Grimm, pour beaucoup d'historiettes sans épaisseur voire simplement et strictement anecdotiques, le compositeur Stephen Sondheim et son librettiste James Lapine font plutôt une légende éclectique captivante qui sur les traces du livre de Bruno Bettelheim (Psychanalyse des contes de fées), dévoile la psyché souterraine des êtres, alliant merveilleux, humour et burlesque.



Quatrième volet du cycle Stephen Sondheim au Châtelet, Into the woods plonge dans l'océan des mythes infantiles : le compositeur réinvente les interactions et réécrit l'histoire de Cendrillon, du Petit Chaperon rouge donc, des Trois petits cochons, de Blanche Neige en un méli-mélo truculent, picaresque, tragique. Il ne s'agit pas tant de souligner l'issue heureuse de tous les contes (ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants), mais de souligner les intrigues malhonnêtes pour y parvenir ; et pour beaucoup, l'universalité de scénarios que toutes les cultures partagent.

Pour agglomérer le terreau narratif de ce labyrinthe éclectique, Sondheim et Lapine imaginent un couple certes implanté dans le bois, un boulanger et son épouse, mais dont les préoccupations demeurent urbaines : avoir un enfant, mené et défendre coûte que coûte leur petit bonheur de petits bourgeois. Ils croisent le Petit Rouge (le fameux Chaperon) qui se fait manger par un loup avant d'en renaître; Cendrillon qui devient princesse ; Raiponce qui est sauvé par un prince... et Jack (celui du haricot magique) par lequel la catastrophe

arrive (il a tué le géant dont l'épouse ne tarde pas à réclamer vengeance). Si tout pouvait se conclure sur un happy end à la fin du I, le II est un jeu d'actions mêlées qui fait éclater le cadre des histoires classiques : chacun doit aider l'autre ou s'en détourner. C'est un manège à la magie décalée qui aurait perdu le fil de son déroulement dès son commencement. Le Châtelet s'intéresse à la comédie musicale de Sondheim avant la sortie du film prévu début 2015 (de Rob Marshall avec Meryl Streep et Johnny Depp). Délirant, poétique, enchanteur : [Into the woods est créé en France au Châtelet dès le 1er avril 2014. Jusqu'au 12 avril 2014.](#)

Informations
Réservations

Poitiers, TAP : concert Ravel, Ibert, Offenbach. Orchestre Poitou-Charentes, le 20 mars 2014



Poitiers, TAP. Concert Offenbach, Ravel, Ibert, Le 20 mars 2014 ... [\(auditorium, 19h30. Fayçal Karoui, direction\).](#) Orchestre Poitou-Charentes. Pour l'anniversaire du début de la grande guerre, l'Orchestre Poitou-Charentes interprète Le Tombeau de Couperin de Ravel, -

introspection historicisante, une œuvre écrite à partir de 1914. Les six pièces qui la composent sont un hommage à des amis de Ravel morts au front, dans une forme qui rappelle la musique baroque Grand Siècle, emprunte de nostalgie, d'élégance et de raffinement (dans les couleurs instrumentales), de poésie surtout, méditative et pudique. Le programme croise ensuite le raffinement du Concerto pour flûte d'Ibert (soliste : Magali Mosnier, flûte) et la fièvre légère et élégante de Manuel Rosenthal quand il adapte en un florilège irrésistible, les rythmes trépidants d'Offenbach. Même légère, la musique française sait séduire par sa subtilité toutes en couleurs.

programme :

Ravel : Le Tombeau de Couperin

Ibert : Concerto pour flûte (soliste : Magali Mosnier, flûte)

Offenbach / Manuel Rosenthal : La Gaîté parisienne

Poitiers, TAP. Concert Offenbach, Ravel, Ibert. Orchestre Poitou-Charentes. [Le 20 mars 2014 \(auditorium, 19h30\), \(Fayçal Karoui, direction\).](#)

Informations
Réservations

**Au monde de Philippe Boemans,
création mondiale à Bruxelles**

Bruxelles, La Monnaie. Philippe Boesmans : Au Monde. 30 mars > 12 avril 2014.

Création mondiale. Philippe Boesmans présente à La Monnaie de Bruxelles son déjà 6ème opéra. Après Julie (2005), surtout Yvonne princesse de Bourgogne créé sur la scène parisienne du Palais Garnier (2009), fresque grinçante, ironique, cynique et glaçante d'une Cour aussi barbare qu'abjecte, Philippe Boesmans présente son nouvel opéra en création mondiale à La Monnaie de Bruxelles à partir du 30 mars 2014. Le compositeur traite en teintes grisâtres et suspendues le gouffre psychique qui finit par submerger une famille où règne l'envie, la jalousie, l'action de blessures jamais refermées.



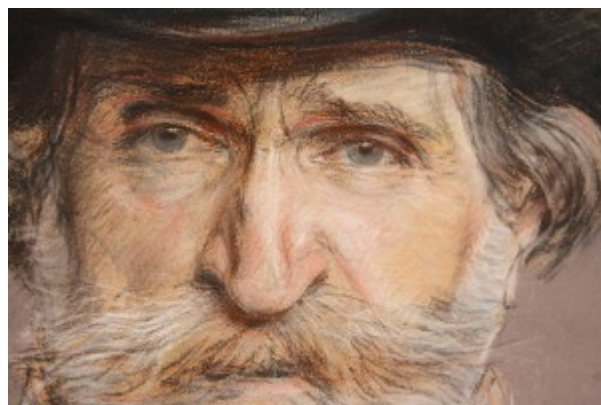
Le sujet est emprunté à la pièce de Joël Pommerat Au monde (2004), qui pour l'adapter à la scène lyrique a réécrit son texte et en assure même la mise en scène bruxelloise.

Le texte nourri de non-dits, cultivant l'indicible horreur de la nature humaine, inspire le compositeur qui a toujours aimé les situations sourdes, secrètes, l'émergence de la catastrophe dans un milieu petit bourgeois et conforme, l'implosion du cadre rendue inévitable après un climat de tension extrême.

C'est un huit clos qui réunit des être déracinés et hypersensibles. Chacun est en quête, donc frustré et insatisfait. Philippe Boesmans avoue aussi avoir été tenté dans Au Monde par le désir de traiter musicalement l'ennui, comme une absence d'action explicite. Aux spectateurs de la création de juger du résultat, à Bruxelles à partir du 30 mars 2014.

Aida de Verdi à L'Opéra royal de Wallonie

Liège, ORW. Aida de Verdi. 25 mars > 11 avril 2014. C'est assurément l'un des opéras les plus joués au monde, tant par la qualité de sa musique que sa dramaturgie alliant avec équilibre et finesse huit-clos psychologique (trio amoureux



tragique : Radamès, Aida, Amnérís) et grande scène collective dont la marche victorieuse et le défilé devant Pharaon restent de claiornants manifestes (trompettes à l'appui). L'attrait d'Aida aujourd'hui tient essentiellement au réalisme sentimental dont Verdi est capable ; on pensait écouter et voir un peplum, Aida exprime surtout une ardente passion amoureuse : la liaison impossible entre l'esclave éthiopienne Aida et le général égyptien Radamès, l'un et l'autre appartenant à deux clans opposés-, y est minutieusement dépeinte à travers une lente course à l'abîme : unis au I, dénoncés au II, condamnés et ensevelis vivants au III. A mesure que leur destin croisé s'enfonce dans l'absolu de la solitude et de la mort, Amnérís la propre fille de Pharaon et la rivale malheureuse d'Aida, rugit, intrigue puis implore : son impuissance est à la mesure de l'amour des deux amants

magnifiques. L'opéra est l'œuvre d'un compositeur parvenu au faite de sa gloire planétaire : il est adulé avec le même enthousiasme à Milan, Paris, Saint-Pétersbourg et donc au Caire. Pour inaugurer le Canal de Suez et l'opéra du Caire en 1869, Verdi reçoit donc commande de l'Etat égyptien d'un nouvel ouvrage. Aida ne sera cependant créé que deux ans après, en 1871. A l'époque de la guerre contre l'Ethiopie, l'Egypte antique ressuscite ainsi avec un scrupule archéologique (auquel a participé le scientifique égyptologue Mariette), mais ce qui touche surtout le public encore aujourd'hui c'est la passion amoureuse qui dévore et consume le couple souverain Aida et Radamès.



Verdi : Aida

Opéra en quatre actes □ Giuseppe Verdi □ Livret d'Antonio Ghislanzoni d'après Auguste Mariette et Camille Du Locle. Créé au Caire, le 24 décembre 1871. Dernière représentation à Liège, novembre 2006

Aida à l'Opéra royal de Wallonie à Liège

Du 25 mars au 5 avril 2014 : 9 représentations à Liège

Le 11 avril 2014 à Charleroi – www.pba.be

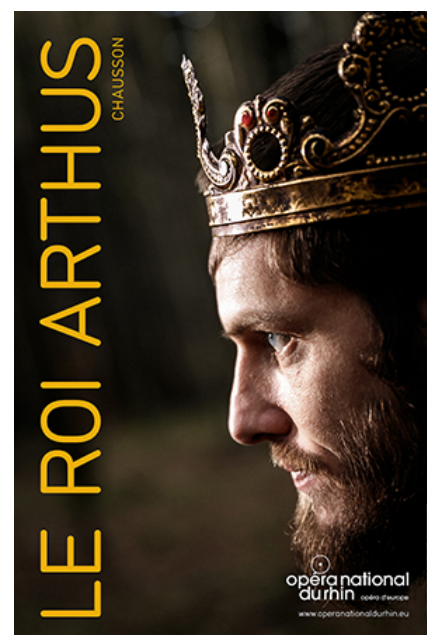
ma. 25, me. 26, je. 27, ve. 28 mars & ma. 1er, me. 2, ve. 4, sa. 5 avril I 20 h – le 30 mars à 15h

> Opéra royal de Wallonie-Liège : Place de l'Opéra – BE-4000 Liège

> Infos/réservations : 04/221 47 22 – www.operaliege.be

Opéra du Rhin : Le Roi Arthus de Chausson, 1903

Opéra du Rhin. Le Roi Arthus de Chausson, 14 mars > 13 avril 2014. Après avoir vécu le choc de Parsifal à Bayreuth en 1882 (création de la légende ou festival sacré wagnérien par le chef Hermann Levi), Ernest Chausson écrit sa propre légende arthurienne hanté par le souvenir de Wagner. La composition du Roi Arthus (nom du souverain francisé), se déroule de 1886 à ... 1895, soit presque dix ans d'une longue gestation au cours de laquelle le plume et la pensée du musicien opèrent une assimilation très originale du wagnérisme. L'orchestration demeure éminemment française (lumineuse, transparente, véritable sommet de l'écriture orchestrale postromantique), proche de celle de Dukas, annonçant aussi l'univers debussyste (Pelléas). Le chant de l'orchestre omniprésent assure la continuité entre les tableaux, véritable flot continu qui exprime les enjeux psychologiques des protagonistes: Le roi Arthus est trahi par



son chevalier favori : Lancelot, qui cultive une secrète liaison avec son épouse, la reine Genièvre. La force vénéneuse de l'amour détruit ici l'ordre et l'équilibre défendus par les chevaliers de la table ronde. L'amour est un venin qui met à mal l'idéal spirituel du roi... lequel mis en échec et trahi par ses proches, quitte le monde terrestre.

Le livret écrit par le compositeur lui-même dans la tradition des grands auteurs romantiques avant lui, Berlioz et Wagner. De la légende arthurienne, Chausson proche des symbolistes recueille le thème de la malédiction par l'amour, du désir qui bouleverse le jeu fragile des équilibres.

Légende arthurienne

A l'instar de Tristan une Isolde de Wagner, Chausson recompose un quatuor dramatique par lequel passe la tragédie : Tristan, Isolde, Mark et Melot chez le maître de Bayreuth ; Lancelot, Genièvre, le roi Arthus sans omettre le dénonciateur Mordred chez Chausson.

L'opéra est créé à Bruxelles en novembre 1903, Chausson était mort suite à une mauvaise chute de bicyclette en 1899. Paris n'entendra qu'un extrait (le somptueux troisième acte) ... pas avant 1916.

Le premier acte présente les personnages et représente l'adultère entre Genièvre et Lancelot. Au II, la culpabilité des amants ronge les esprits fragilisés : Lancelot et Genièvre, dénoncés au Roi par le jaloux Mordred, fuient ensemble ; éreintés, et de mauvaise grâce, après une rencontre infructueuse avec Merlin, qui prédit la fin de l'ordre chevaleresque, Arthus conduit les chapeliers à la poursuite du couple coupable.

Au III, les solitudes et l'impuissance se précisent encore. Seule, Genièvre désespère car Lancelot a choisi de renoncer à

les défendre : la reine traîtresse se suicide (elle s'étrangle avec ses propres cheveux). Sur le champs de bataille, Lancelot refuse de se battre et s'effondre même si Arthus lui pardonne sa faute. Trahi, solitaire entre tous, Arthus est emporté vers le ciel sur une nacelle car une gloire éternelle lui est réservée hors du monde terrestre.

La fin du roi Arthus semble récapituler la geste wagnérienne : l'impuissance languissante des amants (Tristan et Isolde) comme leur trahison à l'endroit de leur ami et mari ; c'est aussi le constat que tout amour fidèle est impossible sur terre, suscitant l'inéluctable défaite et fuite du héros : Arthus comme Lohengrin, est extrait du monde des hommes après avoir été trahi. La tentative d'intégration et de réalisation sociale a échouée, et c'est la musique qui exprime en un long flot orchestral, d'un raffinement inouï, les méandres et circonvolutions de la psyché humaine, prise dans l'étau du désir et du devoir, de l'amour et de la loyauté, de la mort et du renoncement.

Ernest Chausson : Le roi Arthus, 1903

Drame lyrique en 3 actes sur un livret du compositeur. Créé au Théâtre de la Monnaie le 30 novembre 1903

DIRECTION MUSICALE : Jacques Lacombe

MISE EN SCÈNE : Keith Warner

GENIÈVRE : Elisabete Matos

ARTHUS : Andrew Schroeder

LANCELOT : Andrew Richards

MORDRED : Bernard Imbert

LYONNEL : Christophe Mortagne

ALLAN : Arnaud Richard

MERLIN : Nicolas Cavallier

LABOUREUR : Jérémy Duffau

CHEVALIERS : Dominic Burns, Seong Young Moon Jean-Marie Bourdiol, Jens Kiertzner

ECUYER : Jean-Philippe Emptaz

Chœurs de l'Opéra national du Rhin

Sandrine Abello, direction

Orchestre symphonique de Mulhouse

STRASBOURG

Opéra

ve 14 mars 20h, di 16 mars 15h, ma 18 mars 20h, ve 21 mars 20h, ma 25 mars 20h

MULHOUSE

La Filature

ve 11 avril 20h, di 13 avril 15h

Création: La Dernière Fête en région Pays de la Loire, jusqu'au 25 avril 2014

Angers Nantes Opéra : La Dernière Fête, création. Jusqu'au 25 avril 2014. Délirant, poétique, tragique et léger, le nouveau spectacle d'Angers Nantes Opéra confie au seul chœur maison le soin d'exprimer



le théâtre nostalgique et joyeux de Tchekhov. Entre théâtre et opéra, La Dernière Fête met en avant les prouesses du collectif de comédiens Leporello et les choristes du Théâtre dirigés par Xavier Ribes. Burlesque, grave et tendre, La

Dernière Fête, scénographiée par Dirk Opstaele synthétise avec esprit et facétie l'essence de la scène tchékhovienne. Après avoir été créé à Nantes et à Angers, en février 2014, le spectacle poursuit sa vie, lors d'une **tournée en région Pays de La Loire, jusqu'au 25 avril 2014**. Coup de cœur de CLASSIQUENEWS.COM

[La Dernière Fête](#)

[Création présentée par Angers Nantes Opéra](#)

A Nantes et à Angers, jusqu'au 16 février 2014

Tournée en région Pays de la Loire, jusqu'au 25 avril 2014

Infos et réservation sur [le site d'Angers Nantes Opéra](#)

Production événement élue » coup de cœur de [classiquenews.com](#)

»



Le dernier spectacle créé par Angers Nantes Opéra est un formidable travail d'acteurs et de choristes. Sans interruption, pendant environ 1h45, le chœur d'Angers Nantes Opéra revisite avec les acteurs de la Compagnie Leporello, les 5 pièces majeures de Tchekhov : Oncle Vania, La Mouette, Ivanov, Les Trois Sœurs, La Cerisaie... C'est dans sa continuité recomposée un opéra choral hors normes et un défi pour le collectif de comédiens : nostalgie, tendresse, délire et burlesque, la production enchante et captive... Nouvelle production présentée par Angers Nantes Opéra. Coup de cœur de notre rédaction, La Dernière Fête reçoit le » clic d'or » de CLASSIQUENEWS.COM



7 dates événements

Agenda de la tournée de La Dernière Fête en région Pays de la Loire, avril 2014 :

Bouguenais, Piano'cktail, jeudi 27 février 2014, 20h

Saumur, Salle Baurepaire, Pôle culturel, mardi 15 avril 2014, 20h

Haute-Goulaine, Le Quatrain, mercredi 16 avril 2014, 20h30

Segré, Espace culturel, Vendredi 18 avril 2014, 20h30

Laval, Le Théâtre, mardi 22 avril 2014, 20h30

Pont-Château, Carré d'argent, jeudi 24 avril 2014, 20h30

Châteaubriant, Théâtre de verre, vendredi 25 avril 2014, 20h45

Infos et réservation sur [le site d'Angers Nantes Opéra](#)

Production événement élue » coup de cœur de [classiquenews.com](#)

»